

XII DIMANCHE ORDINAIRE - 21 juin 2015

QUI EST DONC CELUI-CI POUR QUE MÊME LE VENT ET LA MER LUI OBÉISSENT ? - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Mc 4, 35-41

Toute la journée, Jésus avait parlé à la foule. Le soir venu, Jésus dit à ses disciples : « Passons sur l'autre rive. » Quittant la foule, ils emmenèrent Jésus, comme il était, dans la barque, et d'autres barques l'accompagnaient.

Survient une violente tempête. Les vagues se jetaient sur la barque, si bien que déjà elle se remplissait. Lui dormait sur le coussin à l'arrière. Les disciples le réveillent et lui disent : « Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ? » Réveillé, il menaça le vent et dit à la mer : « Silence, tais-toi ! » Le vent tomba, et il se fit un grand calme.

Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? » Saisis d'une grande crainte, ils se disaient entre eux : « Qui est-il donc, celui-ci, pour que même le vent et la mer lui obéissent ? »

En conclusion de la parabole du semeur Jésus avait comparé le royaume de Dieu à un grain de moutarde qui, étant jeté dans le jardin de la maison, devient un arbuste assez grand pour que les oiseaux du ciel y viennent faire leur nid (Mc 4, 30-32)

Qu'est ce que voulait dire Jésus ? Que le royaume de Dieu n'est plus réservé à un peuple, une nation ou une religion mais est ouvert à toute l'humanité. Tout l'humanité peut y trouver refuge, tous peuvent être accueillis et y trouver demeure. C'est le sens de l'expression " faire son nid ".

Jésus veut donc faire comprendre petit à petit à ses disciples qu'il n'est pas venu restaurer le défunt royaume d'Israël mais instaurer le règne de Dieu, non pas le privilège d'un peuple mais l'amour de Dieu qui ne connaît pas de limites et se répand sur toute l'humanité.

Mais c'est maintenant que commencent les ennuis et les difficultés.

L'évangéliste précise que nous sommes le même jour que celui du discours en parabole avec les foules. " *Le soir venu*, ' nous trouvons cinq fois cette expression dans l'évangile de Marc et c'est toujours dans un sens négatif, indiquant contrariété, opposition ou, comme ici incompréhension envers le message de Jésus.

" *Jésus dit à ses disciples : « Passons sur l'autre rive.*" Passer sur l'autre rive veut dire aller en territoire païen. Eh bien chaque fois que Jésus propose à ses disciples d'aller sur l'autre rive il arrive toujours un incident et il y a toujours de la résistance. Les disciples ne veulent pas entendre parler des païens et même si Jésus parle du règne de Dieu, eux comprennent règne d'Israël et sa suprématie sur les autres nations qui doivent être soumises et dominées. Les israélites auraient du prendre les trésors de ces peuples au lieu de leur porter le trésor de Dieu.

Jésus dit donc " *Passons sur l'autre rive.*" Et l'évangéliste écrit " *Quittant la foule, ils emmenèrent Jésus,* " ils ne veulent pas partager Jésus avec d'autres ils le soustraient à la foule et l'emmenent presque comme un otage. Eh bien qu'arrive-t-il ? " *Survient une violente tempête.*"

L'évangéliste se réfère à l'histoire de Jonas qui résiste à la mission que Dieu lui avait donné et cette résistance provoque une grande tempête. Le Seigneur avait dit à Jonas " va en terre païenne et prêche la conversion ! " mais Jonas avait fait ses calculs et s'était dit " si je vais chez les païens et prêche la conversion le Seigneur sera capable de les pardonner. " Alors il prend la direction opposée car il ne veut pas entendre parler d'amour de Dieu pour les païens. Et voilà la tempête qui se déchaîne.

Ici aussi, que représente la tempête ? Elle figure la résistance des disciples à aller vers les païens. Mais la tempête ne concerne que les disciples, l'évangéliste dit " *Les vagues se jetaient sur la barque, si bien que déjà elle se remplissait.*" Quant à Jésus il dormait à l'arrière.

C'est impossible de dormir avec une tempête de ce genre mais l'évangéliste veut dire que cette tempête ne concerne pas Jésus parce que lui, il veut aller vers les païens. Ce sont belle et bien les disciples qui provoquent cette tempête. Eh bien les disciples réveillent Jésus en lui disant " *Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ?* "

" *Réveillé, il menaça le vent et dit à la mer : « Silence, tais-toi !*" Cette expression indique la condition divine, et cela les disciples ne l'ont pas encore compris. En effet ils viennent de l'appeler " *Maître* " et à la fin ils se demanderont qui donc est cet homme là.

Les psaumes 107 et 89 disent que Dieu domine la tempête. Jésus manifeste donc ainsi sa condition divine pour faire comprendre aux disciples qu'aller trouver les païens n'est pas aller contre la volonté divine mais plutôt manifester l'amour de Dieu que Pierre dans les Actes des Apôtres formulera avec cette belle expression " *Personne n'est exclu de son amour.*

Après avoir opposé résistance Pierre reconnaîtra au chapitre 10 verset 28 des Actes des Apôtres, que Dieu lui a montré qu'on ne pouvait pas déclarer profane et immonde aucun homme. Personne au monde ne doit se sentir exclu de l'amour de Dieu.

Donc, Jésus qui est Dieu veut porter cet amour aux païens et les disciples montrent de la résistance. Jésus les réprimande, il n'apprécie pas la demande d'aide qu'ils lui font et leur reproche leur manque de foi. Ils n'en n'ont même pas un peu tel un grain de moutarde, qui leur permettrait de porter l'amour de Dieu à l'humanité.

En face de tout ça le commentaire des disciples n'est autre que " *Qui est-il donc, celui-ci, pour que même le vent et la mer lui obéissent ?* " Ils se rendent compte que Jésus n'est pas seulement le maître qu'ils écoutent et suivent mais qu'en lui il y a quelque chose d'extraordinaire, quelque chose de nouveau qu'ils découvriront tout au long de l'évangile.